

PSEAUMES DE GENÈVE (1958)

Frank Martin (1890-1974)

I. PSEAUME 127 (Con Moto)

vs. 1

On a beau sa maison bâtir,
Si le Seigneur n'y met la main,
Cela n'est que bâtir en vain.
Quand on veut villes garantir,
On a beau veiller et guetter :
Sans Dieu rien ne peut profiter.

II. PSEAUME 8 (Lento)

vs. 1

O notre Dieu et Seigneur amiable,
Combien Ton nom est grand et admirable.
Par tout ce val terrestre et spacieux,
Qui ta puissance élève sur les cieux.

vs. 2

En tout se voit ta grand' vertu parfaite,
Jusqu'à la bouche aux enfants qu'on allaite.
Tu rends par là confus et abattu,
Tout ennemi qui nie ta vertu.

vs. 3

Mais quand je vois et contemple en courage,
Tes cieux, qui sont de tes doigts haut ouvrage,
Etoiles, lune et signes différents,
Que tu as mis et assis en leur rangs.

vs. 4

Adonc je dis à part moi ; ainsi comme
Tout ébahi : Et qu'est-ce que de l'homme,
D'avoir daigné de lui te souvenir.
Et de vouloir en ton soin le tenir ?

vs. 5

Tu l'as fait tel que plus il ne lui reste
Fors être Dieu.
Car tu l'as (quant au reste)
Abondamment de gloire environné,
Rempli de biens et d'honneur couronné.

III. PSEAUME 38 (Allegro agitato)

vs. 1

Las! en ta fureur aigüe.
Ne m'argüe.
De mon fait, Dieu tout puissant
Ton ardeur un peu retire,
N'en ton ire
Ne me punis languissant.

vs. 2

Car tes flèches décochées
Sont fichées
Bien dort en moi, sans mentir
Et as voulu dont j'endure,
Ta main dure
Dessus moi appesantir.

vs. 3

Je n'ai sur moi chair ne veine
Qui soit saine
Par l'ire en quoi je t'ai mis
Mes os n'ont de repos ferme
Jour ne terme
Par les maux que j'ai commis.

vs. 4

Las ! à part moi, avec honte
Je raconte
Mon trop inique forfait.
Je resue, je me tourmente
Je lamente,
Pour le péché que j'ai fait.

IV. PSEAUME 57 (Lento)

vs. 1

Aye pitié, aye pitié de moi !
Dieu, mon âme espère en toi
Et jusqu'à tant que ces méchants rebelles.
Soient tous passés, espérance ne foi
Jamais n'aurai qu'à l'ombre de tes ailes.

V. PSEAUME 55 : 1-4 et 51 : 1 (Lento)

55 vs. 1

Exauce, ô mon Dieu, ma prière,
Ne te recule point arrière
De l'oraison que te présente.
Entends à moi, exauce moi.
Tandis qu'en priant devant toi,
Je me plains et me tourmente.

vs. 2

J'oy l'ennemi qui ne menace
et le méchant qui me pourchasse
Car sans fin leur méchant courage
Me brasse quelque lâcheté ;
Et suis par eux persécuté
D'un cœur tout enflambé de raye.

vs. 3

Dedans moi mon pauvre cœur tremble,
Frayeurs de mort toutes ensemble
Viennent sur moi pour me détruire.
Crainte m'assaut et tremblement,
Couvert suis d'épouvantement
qui m'a contraint enfin de dire :

vs. 4

Las ! Qui me donnera des ailes ?
Comme aux craintives colombelles ?
Afin de m'envoler bien vite
Et me reposer, car voile :
Jusqu'aux déserts et part de là,
Je m'en irai faire mon gîte.

V. PSEAUME 51 : 1 (Lento)

vs. 1

Miséricorde au pauvre vicieux,
Dieu tout puissant selon ta
grand' clémence,
Use à ce coup de ta bonté immense
Pour effacer mon fait pernicieux.
Lave moi, Sire, et relave bien fort,
De ma commise iniquité mauvaise,
Et du péché qui m'as rendu si tord,
Me nettoyez d'eau de grâce te plaise.

VI. PSEAUME 68 (Allegro)

vs. 1

Que Dieu se montre seulement,
Et l'on verra soudainement,
Abandonner la place.
Le camp des ennemis épars,
Et ses haineux de toutes parts,
Fuiront devant sa face.
Dieu les fera tous s'enfuir,
Ainsi qu'on voit s'évanouir,
Un amas de fumée.
Comme la Éire auprès du feu,
Ainsi des méchants devant Dieu,
La force est consumée.

vs. 2

Cependant devant le Seigneur,
Les justes chantent son honneur,
En toute éjouissance.
Et de la grand joye qu'ils ont,
De voir les méchants qui s'en vont,
Sautent à grand' puissance.
Chantez du Seigneur le renom
Psalmodiez, louez son nom,
Et sa gloire immortelle,
Car sur la nue il est porté,
Et d'un nom plein de majesté,
l'Éternel il s'appelle.

vs. 3

Avec les tabours au milieu,
Chantaient les louanges de Dieu,
Les filles assemblées
Disant : O race d'Israël.
Louez le Seigneur Éternel,
Es saintes assemblées!
Car dès lors que Dieu tout puissant,
Allait les grands Rois renversant.
En sa terre promise,
Le pays devint blanc et beau,
Ainsi que la neige au coupeau,
Du mont Salmon assise.

vs. 4

Grands Seigneurs d'Égypte viendront,
Maures à grand' hâte l'étendront,
Au seul Dieu les mains jointes,
Chantez à Dieu, Princes et Rois,
Psalmodiez à pleine voix,
Ses louanges très saintes.
Je dis, le Seigneur glorieux.
Plus haut monté que tous les cieux,
Qu'il a formés lui-même.
C'est l'Éternel, Seigneur très fort,
Qui tient les portes de la mort,
En son pouvoir suprême.

vs. 5

Confessez qu'il est tout-puissant,
Sur Israël resplendissant,
En sa gloire indicible.
O Dieu qui nous veux tant aimer,
Viens ton œuvre en nous confirmer,
Par ta force invincible.
O Seigneur, tu es redouté,
Pour ces lieux où ta sainteté,
Et ainsi répandue.
Dieu d'Israël, tu es celui,
Qui es de ton peuple l'appui :
Grâce t'en soit rendue.